



La petite entreprise lombarde encore inconnue en France conçoit des électroniques à transistors selon un principe développé par son fondateur Magri Massimiliano. L'intégré Shinaï, qui met en œuvre cette topologie appelée Magnetosolid, adopte une structure double mono en un seul châssis. Un schéma original pour une restitution de toute beauté.

Magnétisme sonore

GRANDINOTE INTEGRE SHINAI

par Dominique Mafrand

Le catalogue Grandinote comprend huit électroniques d'amplification dont quatre intégrés et quatre blocs de puissance, deux préamplificateurs et un préamplificateur RIAA. Seuls les amplificateurs adoptent le schéma Magnetosolid. Le Shinaï est l'entrée de gamme des intégrés du fabricant installé dans la région de Pavie au nord de l'Italie.

MAGNETIQUE ET SOLIDE

Le terme « Magnetosolid » fait référence à « Magneto » – pour ferromagnétique (fer et magnétique, on pense donc à un transformateur) – et « Solid », pour transistor (*solid state* en anglais). De quoi s'agit-il ? Le concepteur a étudié un schéma à transistors très similaire à un circuit à tubes. Ce schéma utilise donc des transistors en sortie chargés par un transformateur. L'écoute, nous le verrons plus loin, s'approche effectivement de celle obtenue avec un excellent amplificateur à tubes qui aurait un registre de grave musclé par l'effet transistor. L'excellence du concept a été poussée très loin. En effet,

chaque transistor de puissance dispose de sa propre alimentation, le trajet du signal depuis l'entrée ne rencontre aucun condensateur de liaison, aucune contre-réaction n'est appliquée et la polarisation de tous les étages est solidement ancrée en classe A. La démarche n'est pas sans rappeler certains montages audiophiles japonais des années 1980. L'appareil à l'esthétique quelque peu surprenante, qui rappelle les années 1970, est assemblé dans un châssis en tôles épaisses à angles arrondis. Les flancs ont un profil en U aplati, la face arrière et le capot tous deux rapportés sont en inox. Le capot est pourvu de nombreuses ouïes d'aération, classe A oblige. La face avant offre à l'utilisateur un afficheur central à diodes rouges à segments l'informant sur l'état de réglage courant du produit, et six touches. À gauche, deux touches IN- et IN+ sélectionnent une des quatre entrées et permettent la navigation dans le menu accessible par appui sur une troisième touche PROG. On pourra ainsi définir et mémoriser un niveau de volume de base pour chaque entrée, éteindre l'afficheur, régler la balance, mettre hors fonction la télécommande fournie avec le Shinaï et configurer les deux entrées XLR en asymétrique. À droite, deux touches de réglage de volume encadrent la touche MUTE de mise en sourdine. Enfin le poussoir central sous l'afficheur met en service l'appareil. La face arrière est pourvue d'une connectique parfaitement symétrique, soit deux paires de RCA et deux paires de XLR pour les entrées, deux paires de fiches haut-parleurs et deux paires de... fiches IEC secteur ! Ceci indique clairement que le Shinaï est une électronique double mono ou, plus précisément, elle embarque deux électroniques mono sous le capot. L'ensemble repose sur quatre pieds métalliques en demi-sphère assurant un contact ponctuel avec le support et une évacuation vibratoire très efficace. En décapotant l'intégré, on s'aperçoit que l'assemblage interne favorise la transmission des vibrations vers



le sol, les circuits étant solidement fixés entre eux et au fond de l'appareil. Sur chaque canal, les composants sont installés sur une carte en verre époxy aussi profonde que le Shinai, les transformateurs toriques d'alimentation et de sortie sont abrités derrière une tôle de blindage entre le flanc et la carte en époxy. Quant aux deux transistors de puissance, ils sont calés entre la carte et deux dissipateurs massifs à ailettes. On devine ainsi que le schéma de sortie est de type push-pull en pure classe A avec alimentation symétrique et transformateur de sortie. A noter que le Shinai est décliné en deux autres versions, le Shinai-F (amplificateur de puissance uniquement) et l'Essenza (intégré à transformateurs de sortie de très haute qualité).

ECOUTE

Le Shinai s'exprime majestueusement et avec beaucoup de grâce sans même lui avoir laissé le temps d'atteindre sa confortable température de croisière. Il est impossible de ne pas être immédiatement conquis par le rendu particulièrement étoffé des détails qui insuffle une sacrée dose de réalisme et de réalité au message. Nous n'avons jamais entendu les fins de notes de la trompette avec autant de micro-informations sur la piste « The Moon » du CD *Verse* de Patricia Barber. La densité harmonique et la répartition dynamique permettent à chaque partition, chaque note, chaque bruit d'être ressenti d'une manière plausible, comme si l'instrument ou l'interprète se trouvait à quelques mètres devant l'auditeur. L'effet de présence est bien réel et jouissif. La scène sonore va de pair avec cette faculté du Shinai à s'effacer littéralement devant la musique. La perspective spatiale de chaque enregistrement semble parfaitement dessinée en termes de volume, d'aération, de focalisation et de contour. De la haute-fidélité en trois dimensions ! Le registre de grave est bien tendu, percutant et réactif, même si l'extrême grave qui descend très bas ne peut contenir une infime rondeur au demeurant très agréable, telle une goutte d'huile bienvenue dans un rouage à tolérance serrée. L'aigu est distillé avec de l'épaisseur, il est généreusement documenté en harmoniques et s'avère très aérien (magnifique charleston sur la piste « The Moon »). Le médium superbement timbré et très vivace pourra parfois donner l'impression de vouloir s'afficher un peu plus que ses compagnons grave et aigu, mais on reste in fine hypnotisé par la qualité tonale du registre. La dynamique très affûtée contribue au détournage tout à fait étonnant des sources sonores. La puissance limitée sur le papier semble subjectivement supérieure aux spécifications et le Shinai ne paraît même pas éprouver de difficultés majeures à driver des enceintes à faible sensibilité.

VERDICT

Il ressort de ce premier contact avec une électronique Grandinote que la marque mérite d'être connue et reconnue. Les performances sonores de cet intégré Shinai

FICHE TECHNIQUE

Origine : Italie
Prix : 9 800 euros
Dimensions :
318 x 196 x 473 mm
Poids : 40 kg
Puissance nominale :
2 x 37 W en classe A
(sous 4 et 8 ohms)
Réponse en fréquence :
2 Hz - 240 kHz
Facteur d'amortissement : > 150
Sensibilité d'entrée : 0,3 V RMS
Entrées : 2 RCA, 2 XLR
(configurables en asymétrique)

sont absolument remarquables et confirment tout le bien-fondé de la topologie Magnetosolid mise au point par le fabricant. L'importateur Tecs'Art vient une fois encore de dénicher une pépite italienne que les mélomanes devraient rapidement apprécier et approuver.

